



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Retraites-en-question>

# Retraités en question ?

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1981 - N° 787 - mars 1981 -

Date de mise en ligne : mardi 21 octobre 2008

Date de parution : mars 1981

---

**Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés**

---

US<sup>1</sup> par l'effort, un million de salariés qu'ordonnent un repos qu'ils ont mérité tandis que se multiplient les cas sociaux pris en charge par un Budget qui n'en peut mais. Cependant, Patronat et Gouvernement, relayés par les médias, respectueux des équilibres financiers, disent et répètent qu'il n'est pas possible de satisfaire de telles revendications qualifiées de raisonnables.

La question n'est pas de savoir si l'équilibre économique, si la monnaie résisteraient à cette charge nouvelle. Une semblable préoccupation ne recouvre jamais que des abstractions financières faites de jongleries monétaires. Il s'agit très simplement d'évaluer si trop d'emplois ne sont pas gaspillés à des fins d'activités d'utilité et, surtout, si le volume des approvisionnements susceptibles d'être assurés par un nombre plus restreint de travailleurs peut se maintenir à un niveau suffisant pour alimenter, à un taux d'écoulement, les besoins des retraités et préretraités.

Les techniciens ont répondu par l'affirmative à cette dernière interrogation. Quelque dix milliards d'heures sont, chaque année, gaspillées sans qu'il en résulte un iota d'accroissement du produit national utile : multiplication des commerces et des marques concurrentes se disputant les marchés clients, industrie publicitaire, échanges pour le profit, productions pour le revenu, pour l'emploi, prolifération des démarcheurs, temps et activités consacrés à faire circuler l'argent, sans parler de l'abandon des durées d'usage, de la fabrication et du commerce des armes, des opérations de prestige, de la bureaucratie et autres gaspillages.

Ainsi le travail de moins de dix millions d'individus, assurant par roulement le plein emploi des équipements, devrait suffire à approvisionner les besoins de nos compatriotes à leur taux actuel. A elle seule, notre agriculture n'est-elle pas en mesure de nourrir cent millions de consommateurs ? tandis que d'autres capacités de production ne sont guère utilisées qu'à 60 ou 70 % de leur optimum technique ?

On stocke un peu partout. On recherche des débouchés jusqu'en Chine. Les paysans détruisent périodiquement de grandes quantités de denrées et se lamentent d'une abondance qui les ruine. Le potentiel de production utile devrait donc permettre d'approvisionner, dans l'immédiat et sans gêne pour autrui, les quelque 500 000 candidats à une retraite anticipée et de servir une ration entière au reste des retraités. On ne discerne là aucune impossibilité matérielle ni technique. C'est notre système à monnaie transférable qui interdit aux retraités et aux chômeurs de consommer ce que le pays est en mesure de produire.

Alors si ce qui apparaît techniquement et matériellement possible, ne peut l'être du point de vue financier par la faute d'une règle du jeu évidemment absurde, force est de conclure que le temps est venu d'accomplir une révolution économique.